

# PROJET DE FORMATION : "Lire pour comprendre" à destination de publics "faibles lecteurs"

Marie-France FREY

Le Centre Ressources de l'Institut National de Formation et Recherche en Éducation Permanente (INFREP) a engagé depuis plusieurs mois une politique d'achats groupés d'outils, accompagnée d'une formation de formateurs en lien avec le plan de formation de formateurs interne. Une alliance avec l'AFL s'est construite à propos d'une des orientations de ce plan : la lecture et l'écriture dans les stages concernant les publics jeunes et adultes en difficulté (le dispositif PAQUE notamment).

Le projet de formation que décrit ici Marie-France FREY est le résultat d'une réflexion collective des formateurs en stage à l'INFREP.

## 1) LES ENJEUX DE L'ILLETTRISME au plan socio-économique :

Un paradoxe aujourd'hui bien connu : l'illettrisme se développe dans tous les pays industrialisés, à un moment où l'on n'a jamais autant fait pour le développement de la formation - et de la lecture - que ce soit dans l'école, en formation continue, dans l'édition ou le monde du travail... L'exigence sociale - et professionnelle - "monte", et les compétences requises dans les entreprises comme dans la vie de tout citoyen renforcent la nécessité de comprendre, de lire et d'analyser les situations où l'on est acteur... Dans ce contexte, l'illettré est exclu, certes, mais exclu de quoi ? ... des raisons de lire, de comprendre, de communiquer, de s'engager dans une vie professionnelle ou sociale. Ce n'est pas parce qu'il ne sait plus lire qu'il n'a pas de vraie place sociale ou professionnelle, c'est le contraire : le niveau d'exigence ayant monté, il s'est peu à peu enfermé dans un monde où il ne lui est plus nécessaire de comprendre.

On a la lecture de son statut social ou professionnel.

Il est donc nécessaire d'agir sur le statut des illettrés et sur ce qui fait leur exclusion pour agir sur l'illettrisme.

C'est pour cette raison que la formation des publics illettrés doit être pensée dans une politique globale d'insertion qui inclut tous les acteurs de l'entreprise comme ceux de la ville.

## 2) QUELQUES CONSTATS : ce que l'histoire nous a appris

- Une formation qui s'affiche sur un intitulé "illettrisme" ou "lecture" fait le vide ! Ce n'est pas le réapprentissage de la lecture et de l'écriture qui motivera les illettrés à revenir en formation. Le besoin de comprendre ne peut être une demande affichée. On vient se former, soit pour aider ses enfants dans l'accompagnement de leur scolarité, soit pour (re)trouver un travail plus intéressant, soit pour s'insérer autrement sur un quartier... En bref, on ira se former pour changer quelque chose de la situation dans laquelle on est.

- Une formation de ce type ne peut être une action isolée : elle n'aurait pas de sens. Il est nécessaire de la mettre en réseau avec d'autres activités en parallèle sur la commune : soit auprès des enfants, soit auprès d'un quartier, soit auprès des familles concernées. Le statut d'illettré est un statut que le corps social nous attribue et que l'on a donc intériorisé : c'est donc lui aussi qu'il est nécessaire de mobiliser,

et pas seulement les illettrés eux-mêmes.

C'est une mobilisation sur la lecture, l'écriture et la communication qu'il est nécessaire de faire, non sur l'illettrisme !

- Les illettrés ne sont pas des personnes à qui il manquerait des outils cognitifs, affectifs, voire même le code technique nécessaire à l'acte de lire ou d'écrire. Il leur manque de pouvoir mobiliser dans des situations sociales ou professionnelles riches ce qu'ils ont oublié, ce qu'ils ont laissé dormir. L'effort à faire, c'est donc de mettre en place ces situations qui permettent de remobiliser l'outil de pensée privilégié qu'est l'écrit (la lecture comme l'écriture).

On fera socialement plus pour les illettrés en pensant des organisations qualifiantes pour le plus grand nombre qu'en montant des stages pour illettrés.

- Le poids des représentations est lourd... pour les illettrés eux-mêmes comme pour les acteurs sociaux et professionnels qui les côtoient : un travail très important est à faire sur ce terrain, afin d'éviter deux écueils : la démagogie ou le "racisme social", vite présents dans ces actions de formation difficiles à conduire et à évaluer !

### 3) NOS PROPOSITIONS

#### **a. public visé**

Il s'agira en priorité de chômeurs de longue durée et de jeunes en grande difficulté d'insertion. Une remarque d'importance : il est nécessaire d'éviter les ghettos, et donc de mettre ensemble en formation les publics en très grande difficulté, tant au plan social qu'au plan psychologique ; on peut être illettré et intégré dans une vie quotidienne sans trop de difficulté. L'hétérogénéité peut être tout à fait favorable pour un groupe en formation.

Le recrutement est une phase particulièrement fondamentale pour un stage de ce type ; il peut être intéressant de mobiliser un groupe de pilotage élargi dès cette phase du travail.

#### **b. objectifs de la formation**

- repenser son insertion sociale et professionnelle
- redevenir acteur de sa vie et de celle de son entourage,
- retrouver des raisons d'apprendre et de comprendre,
- retrouver l'usage des outils de pensée et d'action que sont la lecture, l'écriture, l'image et le raisonnement.

#### **c. démarches pédagogiques**

Compte-tenu des constats suivants :

- l'illettrisme est vécu comme une différence qui touche tous les aspects de la vie familiale, sociale et professionnelle, et non comme un manque face à l'écrit : c'est la solitude qui est la plus mise en avant !
- les explications que les illettrés donnent de leur situation se résument souvent au "pas de chance individuel", et même s'ils se voient nombreux à le penser, cette explication n'est pas effritée par l'effet du nombre !
- le sentiment dominant, c'est celui d'une formidable impuissance et un sentiment de résignation, rarement de la colère, davantage motrice pour engager un changement et une prise en main de la situation
- face à l'écrit, ils sont plus souvent dans la mythification que dans le questionnement ou l'impertinence : la critique est davantage du domaine des lecteurs que du leur !
- enfin, face à la formation, ils sont souvent dans une demande contradictoire qu'il est nécessaire de prendre en compte : l'école manque davantage quand elle a été "manquée", et l'attente quant à l'apprentissage est marquée par cet échec. C'est donc une attente paradoxale, à la fois faite de demande

d'approche scolaire comme dans les souvenirs, et différente puisqu'ils savent bien que "ça a déjà raté".

Il est proposé une démarche en 9 points : une preuve par neuf ?

### *1 - hétérogénéité du groupe*

Cette hétérogénéité est nécessaire pour un travail sur les statuts des personnes ; on réfléchit mieux sur la différence et sur ses propres choix lorsque l'on est face à des individus différents - et non semblables.

Chaque personne engagée dans les apprentissages peut être potentiellement un "relais de savoir" pour l'autre, dans un domaine particulier. On apprend mieux lorsqu'on a à transmettre et formaliser ce que l'on sait "un peu".

### *2 - recherche dans toutes sortes d'écrits, des explications et des causes*

Rechercher les causes, c'est déjà comprendre, et changer quelque chose de la situation dans laquelle on est : on ira donc voir dans des écrits très variés, non pédagogiques, ce qui est dit sur l'illettrisme, la lecture, la scolarité des enfants, les techniques d'apprentissages, les demandes des employeurs quant aux qualifications requises. On développe ainsi des raisons de revenir à l'écrit.

### *3 - être destinataire et producteur d'écrits*

Un faible lecteur est rarement destinataire des écrits produits par les lecteurs... et plus rarement encore, producteur d'écrits pour le corps social : et c'est vite l'enfermement dans la non lecture, dans l'exclusion.

Le stage doit donc être le lieu où le stagiaire reçoit des écrits qui le concernent, et qui lui donnent l'occasion d'en écrire pour des destinataires "réels", et non pédagogiques.

Un journal d'opinion sera donc produit en formation, avec toutes les caractéristiques d'un écrit véritable et intéressant pour des lecteurs. Cet écrit, dit "de proximité" par rapport à ce que le groupe vit, réfléchit et agit, est à destination d'un groupe de pilotage constitué de diverses personnalités de la ville, du monde associatif, et des entreprises concernées.

Les exigences de sa parution très régulière en fait le coeur du travail et du projet, plus qu'un événement ponctuel, et de "vitrine".

### *4 - accéder à une lecture "savante"*

Le problème n'est pas de devoir lire les livres qui sont dits savants, mais plutôt de pouvoir voyager et se repérer dans tous les écrits "du patrimoine", et d'en comprendre le fonctionnement et les effets visés par les auteurs : une approche quasi ethnologique des livres et documents, qu'ils soient des documentaires scientifiques, des essais, de la littérature, ou des revues professionnelles...

Il s'agit donc d'inclure dans la formation, de manière très régulière, des présentations de livres, en alliance avec des professionnels du livre : bibliothécaires, éditeurs ou écrivains.

### *5 - regarder les images autrement*

Les personnes illettrées sont souvent aussi démunies dans la lecture dite savante des images (films, télé) que dans celle des textes. C'est pourquoi il paraît important de travailler en écho la lecture des images et l'expression culturelle, à partir de films de qualité, et non pédagogiques. Il y aura ainsi redondance dans le développement de la capacité à comprendre et à se situer au plan culturel, de manière large. C'est ainsi que l'ensemble de films **En un Mot** viendra renforcer les outils de l'AFL dans cette approche de lecture dite "savante".

### *6 - sensibiliser à la lecture - et à la production - de la musique*

Un travail sur le son et l'écoute musicale permettra d'élargir encore le champ culturel et la capacité à prévoir, à écouter, à comprendre et à se situer. Il s'agira là d'écouter, de produire des sons, de composer.... et donc d'être dans une perception et une production globale développant là encore des

repères pour agir.

### *7 - améliorer ses stratégies de lecture, d'écriture et de raisonnement*

En lien avec des projets d'insertion, soit professionnels, soit sociaux, il est nécessaire de s'entraîner à lire, écrire, compter et raisonner...

Pour ce qui concerne la lecture, il s'agit de mettre à disposition des faibles lecteurs tous les moyens, connus aujourd'hui, de la lecture efficace. L'informatique, bien intégrée à une démarche globale, permet de développer des techniques d'accès au sens qui économisent un long et fastidieux (ré)apprentissage du déchiffrement.

C'est dans cette démarche globale que l'utilisation d'ELMO et d'ELMO International prendra tout son sens.

Dans la même logique, des ateliers d'écriture et de réécriture permettront de travailler techniquement la production de textes en rapport avec ses projets : les stages entreprises, les projets sur la ville ou les projets individuels d'insertion.

### *8 - un parcours alterné, plus que jamais nécessaire*

Les personnes illettrées, on le sait, sont aussi dans la nécessité de se confronter à des situations de travail réelles et repenser un projet professionnel qui donne du sens à leur vie - et à celle de leur entourage. Il est donc nécessaire de construire la formation sur une alternance entre des temps de mise en formation, mise en activité et mise en emploi.

Cela renvoie à l'intégration dans la formation, de séquences en entreprises, mais aussi de stages dans des structures de la ville et du réseau associatif.

La situation de travail est en elle-même qualifiante, surtout si ces temps en entreprise et dans la ville sont analysés, préparés et réfléchis dans un parcours d'insertion - ou de réinsertion.

### *9 - pour un espace formation au carrefour des commandes sociales*

L'enjeu, là, est multiple... et fondamental.

Le problème de l'illettrisme n'est pas seulement un problème pédagogique, loin s'en faut ! C'est l'affaire du corps social en entier, c'est l'affaire des employeurs, des élus, des structures de la ville, de l'école et des lieux de formation, du réseau associatif, des médias, de la famille.... et des personnes elles-mêmes, bien sûr !

Dès le début du stage, il est donc proposé :

- de mettre en place un groupe de pilotage constitué de personnes "reconnues", ayant le pouvoir d'aider au changement,
- de concevoir d'autres actions en prise avec le public illettré, comme des vacances familles/lecture, des enquêtes sur les qualifications requises par les employeurs sur le bassin local, des enquêtes sur la fréquentation des structures de loisirs ou de culture de la ville, etc.

Le groupe de pilotage a notamment pour fonction :

- d'aider au recrutement
- de suivre l'évolution des projets d'insertion
- d'être le destinataire privilégié du journal
- d'être l'initiateur et le commanditaire de productions nécessaires dans les lieux actifs de la ville. C'est ainsi que le groupe en formation se verra l'objet de commandes nécessaires au corps social pour améliorer le fonctionnement des lieux ville ou entreprises. Cette démarche a un double effet sur les statuts : elle valorise le travail potentiel des personnes en difficulté d'insertion et elle oblige les autres à un autre regard sur le public "illettré".

Ces commandes finalisent les raisons de lire, d'écrire, de travailler, de produire, et aident à retrouver une place sociale, et à développer des compétences nécessaires dans le champ professionnel.

#### 4) LE DISPOSITIF DANS SES GRANDES LIGNES

Il est lié aux exigences fixées par la démarche développée ci-dessus. C'est un stage qui est proposé, de 700 heures environ, construit sur une alternance entre :

- des temps de conduite de projets sur la ville, à l'initiative du groupe de pilotage, gérés par le formateur, avec l'appui de professionnels chaque fois que possible.
- des temps de formation en groupe, facilitant l'acquisition de savoirs oubliés, à remobiliser.
- des temps d'ateliers en petits groupes, ateliers dits d'entraînement sur les apprentissages de base :
  - atelier de lecture efficace
  - atelier de lecture d'image et d'expression culturelle
  - atelier son et musique
  - atelier d'écriture
  - atelier maths
- des temps individuels de bilan et de travail sur le projet professionnel qui se construit
- des temps en entreprise, et une relation particulièrement suivie avec les tuteurs, débouchant sur un livret d'accompagnement où l'on garde trace des activités et du bilan des temps en entreprise (et des temps dans les structures de la ville).

Les résultats attendus de cette formation :

Un dispositif d'évaluation sera mis en place dès le début de la formation qui permette de vérifier les évolutions du savoir lire, s'exprimer, compter, écrire.

Des liens sont encore à construire avec le recherche/action que l'AFL conduit sur l'évaluation.

Mais les résultats à attendre sont sans doute à un autre niveau : celui de la responsabilisation des personnes et leur capacité à décider et se repérer mieux dans les enjeux socio-économiques.

Les indicateurs ne sont pas toujours faciles à établir, mais on peut citer d'ores et déjà :

- les effets sur le suivi de la scolarité des enfants s'il s'agit d'adultes
- une autre manière de communiquer avec l'entourage
- une plus forte implication dans les réseaux de la ville
- une identification claire du projet professionnel et de la qualification visée,
- une autre lecture des écrits existants
- la capacité à écrire dans des situations concrètes.

Marie-France FREY

N.B. : Un groupe d'expérimentation se constitue à l'INFREP autour de ces démarches et les outils qu'elles présupposent.

Les lecteurs intéressés peuvent contacter le Centre Ressource :

M.F.FREY : Tél. : 48 42 66 73.